



Les Cahiers de l'ACAREF. Préface

Kakou Marcel Vahou

► To cite this version:

Kakou Marcel Vahou. Les Cahiers de l'ACAREF. Préface. N'diémé Sow; Marcel K. Vahou. Les Cahiers de l'Acaref, 3 (6), Académie Africaine de Recherches et d'Etudes Francophones (ACAREF), pp.8-15, 2021, 9782953729962. <hal-03313411>

HAL Id: hal-03313411

<https://hal.science/hal-03313411v1>

Submitted on 5 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



L'ACAREF est un vaste réseau de chercheurs francophones et francophiles né à la suite d'une série de colloques, de séminaires et de journées d'études organisés au Département de français à l'Université du Ghana entre 2015 et 2019 rassemblant chaque année plusieurs nationalités de chercheurs et d'experts autour des questions liées à l'Education, à la pédagogie, aux langues et aux humanités. L'ACAREF est une vitrine des chercheurs francophones et se présente comme un creuset de documentations, de promotion de la recherche et de l'expertise francophones. Elle représente un pont entre les chercheurs de tous les horizons et encourage la collaboration entre chercheurs et Experts africains afin de leur donner plus de visibilité au plan international à travers une large diffusion de leurs travaux de recherches. L'ACAREF est également un lieu où plusieurs réseaux de chercheurs ou revues internationales se croisent. Elle représente en Afrique, l'Institut CEDIMES (Les cahiers du CEDIMES), l'Observatoire Européen du Plurilinguisme (OEP, Collection Plurilinguisme) LEM – ITALIA (Langues d'Europe et de la Méditerranée), le RUIPI (Réseau Universitaire International pour la promotion de l'Interculturel) avec lesquels elle collabore.

ISBN: 9782953729962



9 782953 729962

LES CAHIERS DE L'ACAREF
VOL. 3 N°6
MAI-2021

LES CAHIERS DE L'ACAREF

*Numéro coordonné par
N'diémé SOW & Marcel K. VAHOU*



*Sous la direction de
Koffi Ganyo AGBEFLE*

*Linguistique
Lettres modernes
Langues vivantes
Arts
Education*

TOME 1

VOL. 3 N° 6- MAI-2021



PREFACE

C'est un grand honneur d'être sollicité par le Docteur Koffi AGBEFLE, Coordonnateur de l'Académie Africaine de Recherches, d'Etudes et d'Expertises Francophones (ACAREF) pour écrire la préface de tout ouvrage. Mais lorsqu'il s'agit d'une revue scientifique, l'honneur est encore plus grand, et l'on ne peut pas et ne doit pas refuser d'y apporter sa contribution. C'est donc naturellement que j'ai accepté d'ajouter ma pierre à l'édifice, en écrivant cette préface qui doit sonner comme une présentation générale du premier Tome de la sixième édition des *Cahiers de l'ACAREF*. Par ailleurs, je tiens à exprimer mes remerciements à l'éditeur et au Coordonnateur pour cette marque de sympathie et de considération pour ma personne.

Le présent numéro est un numéro *varia*, c'est-à-dire un recueil d'articles sur des sujets variés. En effet, les 18 productions réunies dans le présent volume n'abordent pas une seule thématique mais des thématiques diversifiées que l'on peut regrouper en quatorze axes. La classification des articles et des sujets, en fonction des axes, se présente comme ci-après :

- 1. Littérature africaine : trois articles,
- 2. Littérature africaine francophone et traduction en espagnole : un article,
- 3. Littérature africaine et développement durable : un article,
- 4. Spiritualité et Islam en Afrique francophone : un article,
- 5. Didactique des langues (français langue seconde, anglais) : deux articles,
- 6. Didactique des disciplines (sciences physiques, allemand, histoire) : deux articles,
- 7. Didactique par l'approche par compétence (APC) : un article,

- 8. Norme linguistique et bilinguisme français-wolof : un article,
- 9. Ethnologie et sociolinguistique (ethno-sociolinguistique) : un article,
- 10. Société et emploi : deux articles,
- 11. Sociolinguistique : un article,
- 12. Education à la paix et développement en Afrique : un article,
- 13. Education, genre et colonisation : un article,

Le premier article axé sur la thématique de la littérature est celui d'Abibou SAMB. Sous le titre « les enfants de la postcolonie et les métamorphoses inédites et générationnelles du récit classique », l'auteur, partant d'une approche qu'il qualifie de binaire, analyse « le changement de paradigme noté sur les fabriques structurelles du récit classique et sur la reconfiguration rénovée et modernisée de celui-ci qui intègre, désormais, les TIC. » En nous apprenant que la valeur du récit ne réside pas seulement dans la chronologie de ses syntagmes narratifs mais qu'elle est également recyclable et évolutive, cet auteur aboutit à la conclusion que « les poétiques protéiformes et atypiques innovées par les enfants de la postcolonie ont forcé la légitimation de leur talent et ont corroboré la désaffiliation du récit des canaux du structuralisme. »

Le second article consacré à la thématique de la littérature est celui de Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN et Waidi Adewale AKANJI. Dans cet article intitulé « le triomphe des opprimés dans cinq romans africains francophones », les auteurs soutiennent que « les Africains ne sont pas des gens vides d'esprit. Ils ont des croyances, des principes et un système de valeurs fondamentales à travers lesquels ils se sont organisés avant d'entrer en contact avec les Blancs. »

Simplex DEMEFA TIDO est le troisième auteur qui s'inscrit dans l'axe de la littérature *stricto sensu* à travers son article intitulé « entre enjeux de conservation et appels de la modernité : les défis de l'africanité dans un chant écarlate de Mariama Ba ». Il nous apprend ici que

« loin d'être synonyme de compromission au bien-être de l'Africain, l'africanité devrait plutôt être un adjuvant à son épanouissement personnel. »

L'axe thématique « littérature et traduction » est développé par Josiane Gnimpéhé Monka POHAN dans son article intitulé « pour une promotion des perspectives investigatives sur la traduction espagnole de la littérature négro-africaine francophone » dans lequel elle montre l'intérêt et l'avantage de disposer d'œuvres littéraires de la sphère négro-africaine francophone traduites en langue espagnole. Son argumentaire repose sur la raison qu' « une promotion de la recherche sur le sujet permettrait non seulement d'accroître les études entreprises en la matière, mais participerait à la découverte et/ou à une connaissance plus approfondie(s) des réalités sociolinguistiques et culturelles des sociétés de départ et d'accueil. » Vu que, selon son propos, l'un des truismes les plus répandus est l'acception de la traduction en tant qu'outil indispensable au franchissement des barrières sociolinguistiques entre les peuples.

« L'action écostylistique face aux défis écologiques actuels dans les romans contemporains », tel est le titre de son article dans lequel Bienvenue Bekone BEKONE aborde l'axe thématique « littérature et développement durable. » S'inscrivant dans l'approche méthodologique de l'écostylistique dite structurale, l'auteur affirme dans son article qu' « il n'y a pas de style sans conscience écologique. Le style d'un écrivain singularise la conscience écologique universelle. »

Le thème de la spiritualité est présent dans ce volume des *Cahiers de l'ACAREF*. Et c'est une lapalissade qu'il est bon de savoir que l'Afrique est trop spirituelle ou religieuse ; tant les croyances et les confessions (christianisme, islamisme, bouddhisme, animisme, etc.) pullulent dans toutes les sociétés. C'est le cas du Burkina-Faso qu'Aboubakar Sidiki SEGDA tente de décrire dans son article sur « l'influence du retour des scolaires burkinabè de la

Côte d'Ivoire sur l'Islam au Burkina-Faso. » En soutenant que le retour au Burkina-Faso des élèves burkinabè vivant en Côte d'Ivoire a transformé le paysage islamique burkinabè, il nous en donne une preuve lorsqu'il écrit que « nous avons constaté que l'AEEMB est présente dans toutes les provinces du pays et que les lycées publics de ses principales villes et les universités publiques disposent d'une mosquée en lien avec cette structure. »

Deux écrits rendent compte de la question de la didactique des langues. Le premier concerne la didactique du français langue seconde (FLS) au Togo et le second parle de la didactique de l'anglais langue étrangère ou *English Foreign Language* (EFL) au Bénin. L'article sur la didactique du FLS est proposé par Anne-Dominique D'ALMEIDA et Kossi LODONOU. Intitulé « les facteurs explicatifs de la mauvaise expression écrite en français chez les élèves de 3^{ème} : cas du CEG des Etoiles et du Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lomé », cet article est le fruit d'une expérience de terrain dont l'objectif est d'expliquer les difficultés d'élèves de classes de 3^{ème} que je qualifie d'élèves en insécurité linguistique. En remettant en cause les méthodes et la qualité de l'enseignement, ces auteurs affirment que « la mauvaise expression écrite des élèves proviendrait de la formation des enseignants, de leurs méthodes d'enseignement. » Quant à la didactique de l'EFL, elle repose aussi sur une expérience de terrain dans des écoles secondaires du Bénin. Sous le titre « inquiring about the pronunciation difficulties encountered by EFL learners in Benin secondary schools », Arlette J. Viviane HOUNHANOU et Amadou SALAMI examinent des difficultés liées à la prononciation de l'anglais par des apprenants de certains collèges du Bénin. Pour y remédier, entre autres solutions, les auteurs proposent ce qui suit : « as a matter of fact, to improve EFL English speech sounds, more attention must be put on segmental and suprasegmental features », c'est-à-dire que pour améliorer la prononciation en anglais langue étrangère (EFL), il

faut accorder plus d'attention aux fonctionnalités segmentaires et suprasegmentales.

La didactique des disciplines constitue, aujourd'hui, une préoccupation et mérite que l'on lui accorde une place importante dans les systèmes d'enseignement-apprentissage en Afrique francophone. Quatre auteurs consacrent leurs articles à cette question. La didactique des sciences physiques est traitée par Ahodegnon Zéphyrin Magloire DOGNON, Eugène OKÉ et Kossivi ATTIKLEME sous le titre « apprentissage de l'association de piles en classe de Sixième : une étude exploratoire au Bénin. » En se fondant sur les difficultés d'apprentissage de l'association des piles en classe de Sixième, ces trois auteurs formulent plusieurs recommandations susceptibles de juguler le problème, dont celle qui consisterait à « séquencer au mieux les apprentissages de l'association des piles en distinguant clairement les apprentissages marginaux relatifs aux savoirs théoriques, d'une part, et les savoir-faire pratiques. » Le second article relatif à la didactique des disciplines est celui que propose Omer Lemerre TADAHHA sur la didactique de l'allemand et de l'histoire au Cameroun, qu'il intitule « des manuels et programmes d'allemand et d'histoire ou des media pour détourner la mémoire collective ? Essai d'analyse d'une mémoire camerounaise détournée. » Il est question dans cette contribution de mettre en exergue le rôle des programmes et manuels scolaires en tant que media dans la construction, la conservation et la diffusion de la mémoire collective. En interrogeant des programmes et manuels d'histoire et d'allemand, il arrive au constat d'échec suivant : « les programmes et manuels d'histoire et d'allemand ont été au service de la mémoire européenne, malgré les indépendances ils n'arrivent pas à servir la cause camerounaise. »

Sourou TRAORE revisite la thématique didactique de l'Approche par compétence (APC) dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire. Son article, « l'approche par compétence et la gestion du

"group class" : cas de l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire », s'appuyant sur une démarche à la fois qualitative et quantitative, vise, selon lui, à analyser les difficultés inhérentes à la mise en œuvre de l'APC dans l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère. Il arrive à la conclusion que « l'APC, bien qu'ayant été introduite dans l'enseignement secondaire ivoirien depuis maintenant une décennie, est loin d'être maîtrisée par les enseignants d'anglais. » C'est pourquoi il propose que « les enseignants soient encouragés à jouer davantage le rôle de facilitateur du processus d'apprentissage en accordant une attention particulière aux préoccupations de leurs apprenants. »

Abordant la thématique de la norme linguistique et du bilinguisme français-wolof au Sénégal, à travers son article intitulé « norme linguistique et dualité français/wolof à Ziguinchor : quand les pratiques des étudiants révèlent une "guerre de positionnement par procuration" », Jean Sibadioumeg DIATTA soutient que « l'une des raisons de cette donne reste l'exigence de la norme française. Les locuteurs, dans le souci de ne pas faire de fautes, de ne pas être vilipendés dans les réseaux sociaux numériques, préfèrent recourir au wolof dans les échanges au niveau des espaces académiques pourtant lieux par excellence de la pratique du français. »

L'article sur l'« onomastique des Odjoukrou : aspects toponymique et ethnonymique » de Lasm Constant ESSO évoque la problématique de l'ethno-sociolinguistique. Cette onomastique du peuple *Lodjoukrou*, peuple du Sud de la Côte d'Ivoire, montre bien que « si la forme usuelle rattache simplement un espace à une population et exprime une désignation identificatrice, les deux dernières sont des ethnonymes tambourinés et des ethnonymes d'ode. »

Deux situations sont présentées pour mettre en évidence l'axe thématique « société et emploi. » La première est celle du Togo

dont parlent Walide ASSOUMANOU et Komitse Mawufemo ZOYIKPO dans leur article intitulé « stratégies d'insertion professionnelle des diplômés en sciences de l'homme et de la société au Togo. » Ils font savoir que « la question de l'insertion socio-professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur soulève bien de controverses et que la problématique d'insertion sur le marché de l'emploi pose un autre défi qui concerne l'adéquation de la formation emploi au Togo. » La seconde situation est celle de la Côte d'Ivoire que dépeint Mathias KEI dans son article sur les « représentations de l'univers professionnel et motivation dans l'exercice de la fonction enseignante en Côte d'Ivoire. » Dans cette production, l'auteur soutient qu'« un système de valorisation du travail doit également connaître le jour pour encourager les enseignants et les enseignantes à la recherche et à la quête du savoir en vue d'un épanouissement total dans l'exercice de leur métier. »

L'axe de la sociolinguistique est abordé par Paul AIKPO qui, dans son texte titré « la portée sociale de la parole à travers les panégyriques claniques en milieu fon », montre que « les panégyriques claniques se résument aux intégrations linguistiques en langues de contact de chaque communauté et que de nos jours, aucun enfant, aucune femme ne taille plus d'importance aux litanies. »

William Hermann ARREY nous introduit dans l'axe thématique « éducation à la paix et développement. » A travers son article « éduquer pour une culture de la paix au Cameroun », il sonne l'alarme en écrivant que « pour ce pays africain où des conflits au cours desquels des civils innocents, parmi lesquels des femmes, des enfants, des bébés, des personnes âgées, ont été tués brutalement, de sang-froid et mutilés, des enfants et des filles ont été enlevés et forcés de rejoindre des groupes armés ou utilisés comme kamikazes involontaires, ce qu'il est important de noter

ici, c'est la recherche et le maintien de la paix à travers l'éducation. »

S'inscrivant dans la ligne de la thématique « éducation, genre et colonisation », l'article d'Ada DJABOU nous renvoie aux stigmates et aux contradictions de la colonisation dans son article sur « l'éducation scolaire de la jeune fille pendant la période coloniale au Nord-Cameroun. » Son texte soulève la problématique de l'éducation de la jeune fille avec le questionnement ci-après : « comment comprendre que la femme, socle de la société, soit exclue ou quasiment absente à l'école pendant la période coloniale au Nord-Cameroun ? » Parmi plusieurs raisons qu'il évoque, j'en retiens deux principales qui sont « la masculinisation de l'école par l'administrateur colonial et la force inhibitrice de pesanteurs socioculturelles. »

Cette préface, je l'ai voulue spéciale et didactique. Au moment où vous lisez ces lignes, sachez que tous les contributeurs de ce numéro des *Cahiers de l'ACAREF* ont pris de leur temps pour élaborer leurs différents contenus. Je tiens donc à les remercier et à les féliciter pour leur apport si appréciable. Je profite de l'occasion pour inviter les lecteurs à prendre, eux aussi, de leur temps pour parcourir et lire ce volume *varia*. Pour ma part, j'ai pris du plaisir à y contribuer.

Kakou Marcel VAHOU

*Enseignant-chercheur en Sciences du langage
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire*